

Télérama¹

N° 3586 - 03/10/2018



LAURENT DE WILDE

JAZZ

fff

«*Thelonious Monk est un sujet qui ne s'épuise jamais*», confie Laurent de Wilde à son public. Et il en sait quelque chose ! Après lui avoir consacré un très beau livre en 1996 (*Monk*, réédité l'an dernier en collection Folio), le pianiste, qui n'avait cessé de fréquenter par les disques, la pensée et le clavier ce génie irréductible à toute étiquette, lui dédie enfin un album entier, *New Monk Trio*. Sur scène, où il est accompagné par le contrebassiste Jérôme Regard et le batteur Donald Kontomanou, de Wilde ne cache pas son plaisir. Tout sourire, aussi concentré qu'un funambule sur sa corde, il joue au sens plein du terme, osant, risquant, ne négligeant pas de se surprendre lui-même. Telle est, selon lui, la grande leçon de Monk : un défi permanent à la règle, l'interdiction de toute routine. Entre chaque morceau, le pianiste parle avec précision et érudition, ponctuant ses explications d'un humour délicieux. Que l'esprit du spectateur puisse ainsi se régaler de ce qu'il entend et apprend, c'est déjà beaucoup. Mais la fréquentation de Laurent de Wilde en concert laisse toujours un pétilllement supplémentaire, grisant comme le champagne : l'impression d'avoir passé deux heures avec un authentique gentleman. — **Louis-Julien Nicolaou**

| Le 6 octobre au Théâtre Jean-Arp, Clamart (92), le 9 à Annecy (74).